

## Atelier V - Autour de la poésie et des jeux de langue (I)

Choisir l'une des deux contraintes suivantes :

1) *Écrire un poème « boule de neige » à la manière de Victor Hugo dans Les Djinns.* Il existe des boules de neige métriques, des boules de neige de mots, etc. L'observation d'un jeu de rimes est souhaitable, intéressante pour la mélodie du vers, mais pas obligatoire.

2) *Écrire un texte sur le modèle de « Je me souviens » de Georges Perec,* livre composé de près de 500 souvenirs commençant par « je me souviens ». Le « démarreur » utilisé peut être différent que celui choisi par Perec. Par exemple : J'ai oublié... Je regrette de... Je me demande si...

---

*Vogue !*

N'oublie pas ton bonnet

S'il fait frais !

N'oublie pas ton chapeau

S'il fait beau !

N'oublie pas tes chaussettes,

Tes lunettes,

Ton manteau,

Tes stylos.

N'oublie pas que le soir

On fait ses devoirs.

N'oublie pas qu'au matin

On saute d'entrain.

Chantent les injonctions de parents attentifs

A l'écoute impatiente d'enfants hyperactifs.

N'oublie pas de sourire

Pour contrarier le pire.

N'oublie pas d'avancer

Pour narguer le passé.

N'oublie pas de croire  
Pour vivre ton histoire.  
En toi,  
En tes choix.  
N'oublie pas que le soir  
Rien n'est noir.  
N'oublie pas qu'au matin  
Tout est mutin.

Susurrent les conseils de spécialistes avisés  
En charge de guider des brebis égarées.

N'oublie pas, lentement,  
De savourer le temps.  
N'oublie pas, doucement,  
De bercer un enfant.  
N'oublie pas, gentiment,  
D'assister un mendiant.  
N'oublie pas, prestement,  
D'éloigner les tourments.  
N'oublie pas, fièrement,  
De marcher droit devant.  
N'oublie pas, vivement,  
De rire très souvent.  
Et n'oublie pas...

Soufflent sur ton cœur des alizés charmants  
En caressant ta vie de leurs fluides apaisants

N'oublie pas d'aimer  
Tout simplement.

*Françoise Cartron*

\* \* \*

## *JEAN*

Jean  
Pantalon  
Bleu  
Ou marron  
Rose  
Pourquoi pas ?  
Enfile  
Et marche au pas.

Jean coupé  
Au genou  
Effiloche sans fin  
La marche nonchalante  
Du promeneur saouïl  
Vers la grise lande.

Des trous dans la trame  
Colle à souhait un derrière de femme  
Celui de l'homme aussi et vice versa  
Observation intéressante, ma foi.

Jean salopette à l'état brut  
Au bûcheron rieur gratte le torse rude  
Couper le bois mouillé à la hâche effilée  
Finit en longues flammes à l'hiver de ma cheminée.

Cinquante nuances de Jean  
Cinquante utilités

Choix de l'activité  
Chaque jour renouvelé !

Jean souvenir  
Patte d'éléphant  
Au delà du sourire  
Le poids des ans.

Jean élastique  
Prison de formes  
Serre-fesses  
Pince-mi  
Pince-moi  
Appelle-moi  
Téléphone  
006  
Identité  
Jean.

*Isabelle Bernède*

\* \* \*

« *Boule de neige* » ...

... *de printemps*

2 – Printemps  
Charmant,  
Ciel bleu  
Souvent,  
Ondées  
Passant...

3 - Parapluie  
Rouge et gris  
C'est toi, Jacques,  
Dans les flaques  
Pataugeant,  
Mon enfant  
Souriant.

4 - Tu cours, tu sautes,  
Grimpant la côte,  
Tu t'envoles  
Comme un oiseau  
Tenant bien haut  
Ton parapluie  
Rouge ou bien gris.

5 - Soudain tu t'arrêtes,  
Fais une drôle de tête :  
- « Où est mon Papa ? »  
- Tu sais bien, là-bas,  
Parti en Syrie  
Servir le pays...  
Ton Père n'est plus là  
Mais il pense à toi,  
Un jour reviendra  
Ne s'ra plus soldat !

6 - Petit homme, tu es triste  
Viens au creux de mes bras.  
Ecoute la perdrix grise  
Chanter dans le grand bois.  
Vois ce nuage là-haut,  
On dirait un chameau :  
Regarde ses deux bosses,  
C'est celles d'un colosse !

7- « Tu crois que Papa le voit ? »  
Dans le bleu du ciel là-bas,  
IL y a aussi un lapin,  
Deux longues oreilles de satin,  
De si jolies moustaches  
Et une queue toute blanche...  
« Tu crois que Papa le voit ?  
Tiens ! Le chameau est parti  
Et le lapin blanc aussi,  
Partis loin vers la Syrie »

8- Viens, bonhomme, c'est l'heure du goûter,  
Voilà ton pain au chocolat.  
« Moi, je voudrais voir mon Papa ! »  
- Nous allons jouer à cache-cache  
Sur le sentier de la forêt.  
Allez, je compte, va te cacher !  
1-2-3...10-15-20, j'arrive !

10 - Je ne te vois pas, où es-tu passé ?  
Tu ne réponds pas, tu es bien caché,  
Derrière ce buisson, ce chêne abaissé ?  
Tu as gagné, je ne t'ai pas trouvé !  
Un parapluie rouge et gris sur la mousse,  
Grand ouvert, un p'tit homme caché derrière,  
Immobile, montant la garde, yeux fermés...  
Je fais semblant, regarde de l'autre côté,  
Avance en chemin et soudain, tu bondis  
Comme un chaton, derrière moi, tout dressé  
Et tu ris, tu ris, tu ris, mon chéri !

8- A la maison, rentrons contents,  
Main dans la main, tous deux chantant.

7- Tiens, les premières gouttes de pluie...  
Le parapluie rouge et gris

6- Nous offre un peu d'abri  
Courons, il est grand temps

5- Nous voilà trempés,  
Il faut nous sécher !

4- Une belle flambée

Dans la cheminée,

3- Bien au chaud,  
Endormis,

2- Blottis,  
Partis...

*Marie-Thérèse Laborde*

\* \* \*

*Nino mon Ferrer*

Son

Voix

Ton

Moi

Mon

Roi

Fond

Toi

Mon NINO

Tu m'as plu

Roule tes mots

Désirs perdus

Chansons fortes

Amours perdus

Dans l'eau forte

Je t'aime plus

Madame Robert crie

La folle du quartier  
L'affreux Jojo aussi  
T'as vu le barillet  
Mirza est partie  
Elle est au pied  
Les rimes rient hi ! hi !  
Désirs avariés

À la fontaine je pleure  
Cet avion qui n'est pas arrivé  
Oublie, écrit, joue, meurt  
Tes mots que d'envolées  
Dessine, peint, chante, pas peur  
Arts et lettres décorés  
Ton sud perdu quel leurre !  
Le nord c'est pas du beurre

Tu vends des robes et des jupes  
Et des pantalons, grand con !  
Bagnoles et nanas, pas dupes  
La vie c'est pas du coton  
Fonce l'Italien à la huppe  
Aujourd'hui repos, ronron  
Demain, fais le beau, reluque  
Tu verras bien, t'es marron

Nino, Nino, mon Nino j't'aime  
Rampe tu manques et remanques la rampe  
Trop, trop, trop et encore trop, j't'aime



Ton fameux sud, ton nord, me hantent  
Montignac mon sud-ouest , je t'aime  
J'y suis, j'y reste sur la même pente  
T'inquiète, t'inquiète, tu sais j't'aime, j't'aime  
Jusqu'au dernier jour, plein mes tempes

Mirza maison de suite  
Madame Robert s'enfuit  
Le verre de rouge te nuit  
Le quart de rouge reluit  
Ramasse tes cornichons  
J'n'ai pas de gros nichons  
Rond, rond et patapon  
ARCHIMBAUD édition

Inépuisé  
Inépuisable  
Si mal aimé  
Méconnaissable  
Désenchanté  
Si bel aimable  
Déconnecté  
Si adorable.  
Ton son  
Ta voix  
ton ton  
Ton moi  
Ton mon  
Mon roi  
Ton fond  
Tais toi.

Son  
Voix  
Ton  
Moi  
Mon  
Roi  
Fond  
Toi.

*SIM*

\* \* \*

## ***FORT***

Fort  
Plus fort  
Des renforts  
Par contreforts  
Faire plus d'efforts  
Plus haut, plus vite, plus fort  
Défier la mort  
La petite mort  
Amor Amor  
Sans remords  
Vif mort  
Mort

Je me demande, l'heure ?  
Je me demande, l'horreur ?  
Je me demande, l'honneur ?  
Je me demande, l'erreur ?  
Je me demande, les peurs ?  
Je me demande, la fleur ?  
Je me demande, j'effleure ?

Je me demande, je pleure ?  
Je me demande, je meurs ?  
Je me demande, pourquoi ?

Jour  
Un jour  
J'irai  
Plus loin juré  
Ou tu n'iras pas  
Abraratata  
Parti pris du mépris  
Ça n'a pas de prix  
D'être épris  
Puis compris  
Repris  
Pris

Je suis venu te dire que je reviens  
Je reviens pour te dire que je conviens  
Je conviens pour te dire que j'en reviens  
J'en reviens pour te dire je te préviens  
Je te préviens pour te dire que s'il advient  
Je reviens pour te dire que rien ne sert de rien  
L'avenir est incertain

L'amour  
Toujours  
Entoure  
Les jours  
Et tourne  
Court  
Sur ton corps  
Qui s'endort

J'ai rêvé de poser  
Mes cils noirs  
Dans le soir  
Qui égare  
Mon regard

Au petit jour  
S'éteint l'Amour  
Sans un secours  
Sans un recours  
Pleure mon cœur  
Qui bat qui meurt  
Pas de rancœur  
Suis à plat cœur

*Laurent Seitmann*

\* \* \*